Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 50 (1974)

Heft: 6

Artikel: Cinquantenaire de l'ASLIB

Autor: Sydler, J.-P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-771067

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zentralbibliothek schafft dasselbe an wie die Theologische Seminarbibliothek plus ein Zusätzliches. Hingegen kann in den Theologischen Institutsbibliotheken Spezialliteratur vorhanden sein, die in der Zentralbibliothek nicht vorhanden sein muß.

Es darf darauf hiengewiesen werden, daß seit längerer Zeit eine gute Zusammenarbeit mit der Zentralbibliothek besteht. Der Fachreferent Theologie/Philosophie der Zentralbibliothek und der Bibliothekleiter unserer Seminarbibliothek treffen sich zu regelmäßigen Besprechungen, in denen vor allem Fragen der Erwerbung erörtert werden. Die Seminarbibliothek orientiert die Zentralbibliothek auf der Stufe Erwerbung; das Umgekehrte wird in nächster Zukunft möglich sein, wenn vom Computer der Zentralbibliothek ausgeschriebene Zuwachslisten nach Fachgebieten zugestellt werden können. Eine solche Zusammenarbeit ist unerläßlich, soll es zu einem leistungsfähigen gesamtuniversitären Bibliotheksystem in Zürich kommen.

Die Frage der Koordination reicht natürlich weiter. Man wird Anschaffungsdesiderate (gewisse Serien und Reprints) feststellen, die nicht von der Seminar- bzw. einer der Theologischen Institutsbibliotheken zu übernehmen sind, wo sich aber ebenso die Frage stellt, ob dazu die Zentralbibliothek Zürich der richtige Ort ist. Hier ergibt sich dann das Problem der Zusammenarbeit innerhalb der Schweizerischen Bibliotheken. Der Schreibende erlaubt sich anzumerken, daß er diesbezüglich einen Gedankenaustausch innerhalb der Fachreferenten «Theologie» sämtlicher Schweizer Bibliotheken einzuleiten beabsichtigt.

Cinquantenaire de l'ASLIB

Par *J.-P. Sydler,* Directeur de la bibliothèque EPFZ

Aslib est le nom officiel de la société anglaise qui s'appelait auparavant Association of special libraries and information bureaux. Cette institution n'a pas son équivalent en Suisse; elle se situe entre l'ABS et l'ASD, plus proche peut-être de l'ASD à cause de son intérêt pour la documentation. Sa dimension est tout autre et elle dispose de tout un état-major, son président que cette année n'est autre que le duc de Kent, un directeur, et tout un personnel. Aslib fêtait cette année du 23 au 27 septembre le cinquantenaire de sa fondation. Près de 500 personnes y participaient, avec des représentants d'une vingtaine de pays (dont quatre Suisses), ce qui montre l'importance de cette association. Le programme de l'assemblée commémorative comprenant trois

jours de conférences à Cambridge, suivis de tout un choix de visites à Londres et ses environs. L'organisation d'un congrès de cette ampleur pose des problèmes d'hébergement. Ils furent remarquablement résolus à Cambridge où les participants profitèrent des vacances pour occuper les chambres du collège Churchill, tout moderne dans la verdure, et avoir pendant quelques jours l'impression de compter parmi les étudiants distingués d'Angleterre.

Durant quatre séances de trois heures, on put entendre une imposante série de conférences suivies de discussions, qui donnèrent une très bonne vue d'ensemble sur les principaux problèmes de documentation et d'information. On y distinguait quatre volets: La publication aujourd'hui et demain; l'information active; l'accès à l'information en Angleterre; la collaboration internationale. Il ne saurait être question ici d'entrer dans les détails. Quelques remarques éparses peuvent éventuellement présenter quelque intérêt.

Dans les années 60, on envisageait un accroissement considérable des publications. La situation aujourd'hui est fondamentalement différente et on s'attend à une régression. L'inflation aidant, les éditeurs n'arrivent plus à faire face au nombre croissant des informations à publier, les temps d'attente augmentent, les difficultés s'accumulent. C'est le moment où l'on retrouve une idée qui fait surface périodiquement comme le serpent de mer (ou le monstre du Loch Ness, si l'on est déjà en Grande-Bretagne!): On crée dans chaque pays une centrale qui collectionne tous les documents, qui en fait peut-être une microcopie, et on renonce aux publications in extenso. Des revues rapides donnent des extraits ou des analyses du plus grand nombre possible de documents et, s'ils l'estiment nécessaire, les intéressés commandent une copie de l'original à la centrale. L'idée n'est pas neuve (qui ne connaît les DISSERTATIONS ABSTRACTS?). On croit avoir trouvé une solution logique. Et pourtant, on a l'impression d'un retour du grand balancier. En prenant son temps, on peut se procurer n'importe quelle publication. Et c'est essentiellement pour éviter les temps d'attente que l'on a créé les bibliothèques. On néglige maintenant ce facteur de rapidité et on admet implicitement que tout usager peut patienter jusqu'à ce que les centrales aient le temps de lui adresser la copie du document souhaité. Dans quel délai? La question n'a pas (encore) été posée. Quoi qu'il en soit, la publication de tous les documents posera à court terme un problème fondamental qui influencera les méthodes de travail des bibliothécaires et des documentalistes.

Pour la transmission des informations aux usagers, les Anglais ont envisagé depuis fort longtemps un type de spécialistes chargés d'établir des contacts directs entre bibliothèques et firmes. On parlait de «liaison officers»; on reprend l'idée en parlant d'«information brokers», d'intermédiaires en information. Il est étonnant de constater que cette solution n'a pas trouvé d'écho en Suisse, si ce n'est à l'intérieur de certaines firmes. Ne faudrait-il pas étudier ce problème quand on voit s'agrandir la distance entre les usagers

et les systèmes modernes de documentation, de plus en plus automatisés et hermétiques?

Dans notre pays murit peu à peu l'idée de coordonner toutes les bibliothèques en une bibliothèque suisse. Ce qui n'est qu'un projet chez nous est réalité en Angleterre: La bibliothèque britannique existe, avec son organisation et son conseil de direction, et elle coordonne le prêt, les informations, les bibliographies; elle englobe entre autres la bibliothèque du British Museum, la NLL (l'ancienne centrale du prêt), la bibliographie nationale britannique. Nul doute que ce nouvel organisme fera parler de lui et servira de modèle à bien des nations.

L'exposé sur la collaboration européenne était peut-être celui qui était attendu avec le plus d'intérêt et il donna effectivement un très bon aperçu de la situation actuelle. Les réseaux de documentation se développent et s'installent, les Communautés européennes incorporent les questions d'information scientifique à leur programme. Devant un départ qui permettrait l'optimisme, pourquoi rester un peu sceptique? Est-ce parce que les discours ne se tiennent qu'au futur et ne parlent que des directives générales? Este-ce parce qu'il est question au même moment que l'Angleterre se retire du marché commun? Un proche avenir apportera certainement des raisons de reprendre confiance.

La session laissa une impression de qualité. Les organisateurs avaient trouvé des orateurs excellents et on sentait qu'ils considéraient les membres de l'Aslib comme un public important qui avait droit à un programme de choix. Les visites organisées tant à Cambridge qu'à Londres permirent de compléter l'image des bibliothèques et des services de documentation. Et une fois de plus, on est surpris de voir cette synthèse britannique de tradition et de modernisme, de théorie et de pragmatisme, qui ne peut probablement exister qu'en Angleterre et qui semble donner pleine satisfaction aux usagers.

Zusammenlegung von DK 4 und 8 an der Landesbibliothek

Von *Dr. W. Treichler,* Schweiz. Landesbibliothek, Bern

Vorbemerkung

Zahlreiche Benützer der Dezimal-Klassifikation sehen sich immer wieder vor die Frage gestellt, ob sie den in letzter Zeit häufig vorgenommenen Änderungen (Ergänzungsblätter in den «DK-Mitteilungen», deutsche Kurzausgabe 1973) folgen sollen oder bereits die in den «P-Notes» vorgeschlagenen Änderungen berücksichtigen müssen. Die laufende Revisionsarbeit wird in ihren Resultaten laufend in den «Extensions and Corrections to the UDC» durch das Zentrale Klassifikationskomitee (CCC) der FID publiziert. Wer